



HAL
open science

Introduction

Trevor Harris, Susan Finding

► **To cite this version:**

Trevor Harris, Susan Finding. Introduction : Les cultures coloniales et postcoloniales et la décolonisation. Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain. Cahiers du MIMMOC, 2013, Cultures coloniales et postcoloniales et décolonisation, 10-2013, 10.4000/mim-moc.1391 . hal-02127415

HAL Id: hal-02127415

<https://hal.science/hal-02127415>

Submitted on 12 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction

Les cultures coloniales et postcoloniales et la décolonisation

Trevor Harris et Susan FINDING



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mimmoc/1391>

DOI : 10.4000/mimmoc.1391

ISSN : 1951-6789

Éditeur

Université de Poitiers

Ce document vous est offert par Université de Poitiers



Référence électronique

Trevor Harris et Susan FINDING, « Introduction », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain* [En ligne], 10 | 2013, mis en ligne le 09 septembre 2013, consulté le 21 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mimmoc/1391> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mimmoc.1391>

Ce document a été généré automatiquement le 21 juin 2021.



Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain – Cahiers du MIMMOC est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Introduction

Les cultures coloniales et postcoloniales et la décolonisation

Trevor Harris et Susan FINDING

- 1 Le numéro 10 de *Mémoire(s), Identité(s) et Marginalité(s) dans le Monde occidental contemporain Cahiers du MIMMOC*, fait partie d'un projet de recherche qui réunit des chercheurs en cultures étrangères, projet mis en oeuvre par la Fédération pour l'étude des civilisations contemporaines (FE2C) FR 4227. La Fédération, initiée par les laboratoires MIMMOC (Université de Poitiers), EHIC (Université de Limoges et Blaise Pascal Clermont-Ferrand), FREDD (Université de Limoges, organise régulièrement des manifestations scientifiques au sein des institutions partenaires.
- 2 La journée d'étude "Cultures coloniales et postcoloniales et la décolonisation" a réuni onze chercheurs de sept universités françaises autour des « cultures coloniales » devant un public composé de chercheurs, de doctorants et d'étudiants de Master sur les bords de la Loire dans les locaux de l'Université François-Rabelais Tours.
- 3 Ce volume comprend des travaux sur l'Afrique du nord et l'Afrique subsaharienne à l'époque coloniale (le Maroc espagnol, la Tunisie sous protectorat française, le Cameroun méridional), sur les Amériques (l'Amérique latine - notamment le Puerto Rico -, les Caraïbes et l'Amérique du nord), sur les représentations et le traitement des populations indigènes (les pèlerins du hajj, la police coloniale britannique) ainsi que la dissémination des idées politiques dans les 'cultures coloniales' des pays colonisateurs (Amérique du nord, Royaume-Uni, Caraïbes) et les adaptations des cultures métropolitaines face au fait post-colonial.
- 4 Cette manifestation fut organisée par le laboratoire Interactions Culturelles et Discursives (ICD) EA 6297 et la Fédération pour l'étude des civilisations contemporaines (FE2C) FR 4227, avec le soutien de la CRHIA EA 1163 Université de La Rochelle et la participation de membres du MIMMOC EA 3812 Université de Poitiers, dans le cadre du projet de recherche PRES Limousin-Poitou-Charentes « **Cultures et territoires** », commun à plusieurs laboratoires et d'universitaires membres de la Fédération (FE2C).

- 5 Le projet « **Cultures et territoires** », porté par la CRHIA EA 1163 de l'Université de La Rochelle, avait posé le cadre général de la recherche sur cette question en ces termes:

"l'intrusion de la globalisation dans la pensée des sciences humaines a entraîné une reformulation des notions les plus fondatrices de nos disciplines. La notion même de « culture » comme système de pratiques et de savoirs dont les caractéristiques peuvent être tracées, se trouve remise en question.

La prise en compte de la diversité culturelle (multiculturalisme(s), post-multiculturalisme, dynamiques des altérités et conflits ethnoculturels, identités nationales plurielles) bouscule les évidences disciplinaires. L'émergence d'une pensée de l'histoire globale et de la littérature monde (world literature) impose une nouvelle vision de l'interaction du local et du mondial et engage une réflexion qui a changé d'échelle. Ces changements obligent les sciences humaines au sens large à remettre en question leurs pratiques, car ce qui est en jeu est un véritable changement de paradigme.

Au-delà donc de la caractérisation d'une culture donnée selon des valeurs, normes ou institutions, le projet « cultures et territoires » introduit une pensée de la culture qui prend en compte d'emblée l'aspect mouvant, dynamique, migrant de la culture et de ses productions symboliques et significatives. Dans cette approche comparatiste, nous ne visons pas à dessiner des frontières culturelles, mais à examiner les points de passage entre les cultures.

Les liens entre culture et territoire ont certes déjà été explorés, mais notre intention ici est de replacer les débats sur les civilisations, l'histoire et les contingences géographiques dans un contexte nouveau : celui d'un changement de paradigme. Dans le contexte de ce changement, des enjeux spatiaux, culturels, anthropologiques, littéraires sont à prendre en compte."

- 6 Ce cadrage scientifique a amené les intervenants à se pencher sur les questions suivantes posées en préalable : Le traitement du fait colonial diffère sensiblement entre les différents empires coloniaux – britannique et français, notamment, mais aussi dans les futures ex-colonies liées par leur histoire aux autres cultures européennes. Qu'est-ce que « une culture coloniale »? Comment se manifeste-t-elle? Dans quelle mesure la/les culture(s) coloniales (éducation, religion, littérature...) a-t-elle/ont-elles contribué à la décolonisation ou, au contraire, freiné l'émergence d'une culture indépendante? L'appropriation du savoir colonial par les autochtones est-elle à l'origine d'un pouvoir, ou a-t-elle plutôt décrédibilisé les « convertis »? Les cultures coloniales, les empires, furent pluriethniques, voire plurinationales. Ce phénomène a-t-il contribué à l'émergence d'un transnationalisme postcolonial? Les mouvements panafricain, panislamique, ont-ils été générés par le fait même de l'existence d'une culture coloniale?
- 7 Il ne s'agit donc pas exclusivement de la culture spécifique au colon/du colon dans des 'colonies 'blanches de peuplement' – par exemple, les Britanniques des Indes, du Kenya, voire de la Nouvelle Zélande, mais de la ou des culture(s) indigène(s) ou 'traditionnelle(s)', d'une part, et de la culture de domination, hégémonique, de l'autre : et du contact entre elles. Force est de constater que la décolonisation de l'espace physique et le retrait de l'ancienne puissance impériale des institutions politiques d'une colonie ne suffiront pas à effacer les conséquences de ce contact. La 'décolonisation', en effet, ne signale pas la fin de la présence coloniale : celle-ci, en d'autres termes, n'est jamais inconséquente. Ainsi, les cultures postcoloniales sont-elles contraintes de se lire et de se dire à travers la trace de cette relation qui ne saurait être, pour ainsi dire, 'dé-vécue'. Le nationalisme de certains états postcoloniaux a souvent pu verser dans la reproduction de rapports

hégémoniques entre les élites formées par l'ancien maître impérial et les populations locales.

- 8 Il serait pourtant réducteur d'envisager cette problématique uniquement depuis le point de vue des territoires autrefois colonisés. La 'culture (post-)coloniale' ne se donne pas pour limites les anciennes frontières de la colonie, ni même celles du nouvel état né de l'indépendance : lorsque les nouvelles frontières de cet état ne font pas elles-mêmes l'objet d'arbitrages, voire de conflits culturels entre différentes ethnies d'une même 'nation'. Cette culture postcoloniale ne peut s'isoler des tensions régionales dont elle se trouve désormais un des principaux acteurs. Les flux migratoires entre ces nouvelles nations et les anciennes métropoles impériales (qu'il s'agisse d'empire 'formel' ou 'informel') –, ces flux brouillent progressivement les périmètres, à la fois pour le territoire anciennement colonisé et pour le pays colonisateur, de ce qui constitue la politique interne et la politique externe. La 'nation', en effet, tiraillée entre plusieurs pôles devient le plus souvent une 'trans-nation', voire une présence ethnique diffusée à l'échelle pan-continentale.
- 9 Ce n'est pas la moindre des ironies de l'époque de la décolonisation, d'ailleurs, que ces nations émergentes arrivent à maturité au moment précis où la mondialisation va limiter de plus en plus leur champ d'action. Politiquement et économiquement handicapés, celles-ci vont cependant exercer une influence non-négligeable sur les puissances dites 'hégémoniques' à travers la diversité culturelle. La dichotomie centre/périphérie s'avère tout à fait inapplicable, tant les pratiques de part et d'autre – d'abord culturelles, et ensuite sociales et politiques – coexistent et s'interpénètrent. La culture, comme son étymologie l'indique, est nécessairement quelque chose de vivant qui pousse, qui se modifie, qui évolue : si bien que les sociétés coloniales à l'âge des empires, cédant lentement et douloureusement à la décolonisation, soulignent, en leur long mouvement d'hégémonies passagères enfantant toujours de nouvelles diversités, la longévité impressionnante du modèle impérial dont la mondialisation ne serait, peut-être, que la plus récente manifestation.
- 10 Ces questions, dont l'importance historiographique n'est plus à démontrer, font partie des programmes de l'agrégation : en anglais – 'la décolonisation britannique 1919-1984' –, ainsi qu'en géographie et en histoire – 'les sociétés coloniales : Afrique, Antilles, Asie (années 1850 – années 1950)' –, pour les sessions 2013 et 2014. Parmi les ouvrages qui sont parus destinés à venir en aide aux candidats qui préparent ces concours on retrouve : Dominique Barjot et Jacques Frémeaux (dir.), *Les sociétés coloniales à l'âge des empires, Afrique, Antilles, Asie (années 1850-années 1950)* (Paris, CNED-Sedes/A. Colin, 2012) ; Richard Davis, Trevor Harris, Philippe Vervaecke, *La Décolonisation britannique : perspectives sur la fin d'un empire, 1919-1984* (Editions Fahrenheit, 2012) ; François Dumasy, Odile Goerg et Xavier Huetz de Lempis, *Les sociétés coloniales à l'âge des empires* (Paris, Bréal, 2012) ; Jean-François Klein et Claire Laux (dir.), *Sociétés impériales en situations coloniales. Afriques, Asies, Antilles (années 1850-années 1950)* (Paris, Ellipses, 2012) ; Michel Rapoport (dir.), *La Décolonisation britannique, 1919-1984* (Paris, Atlande, 2012) ; Isabelle Surun (dir.), *Les sociétés coloniales à l'âge des empires, Afrique, Antilles, Asie* (Paris, Atlande, 2012) ; Mélanie Torrent, *British Decolonization (1919-1984): The Politics of Power, Liberation and Influence* (Paris, CNED-PUF, 2012).
- 11 Les contributions réunies dans le présent numéro des *Cahiers* traitent de la période coloniale et de la période de décolonisation (1881-1983) ou encore de la période post-coloniale au Royaume-Uni, après les années soixante. L'administration publique,

l'éducation, la religion, la police, la santé publique sont autant de questions qui sont abordées dans ces contributions qui permettent de comparer les modèles et les systèmes de pensée coloniaux spécifiques à la France et au Royaume-Uni en particulier, mais aussi à l'Espagne et aux États-Unis. Ils sont complétés par une bibliographie spécifique en annexe à chaque article, et une bibliographie générale, outils pour des lectures complémentaires.

- 12 Dans la **première partie** sont regroupées les contributions qui traitent des cultures coloniales et la décolonisation dans les colonies françaises, espagnoles, américaines et britanniques: Tunisie, Maroc, Caméroun, Puerto Rico et les Caraïbes britanniques.
- 13 Luc Chantre (CRIHAM, Université de Limoges) se demande « Peut-on parler d'une « culture coloniale » du hajj ? » à propos de l'organisation du pèlerinage à La Mecque dans l'empire français à la veille des indépendances, avec la Tunisie comme cas d'étude particulière pour illustrer la logique promotionnelle qu'emprunta la France lors de l'encadrement et de l'organisation des pèlerinages, d'abord une question interne de politique sanitaire, sociale et économique, qui devint par la suite une question de politique étrangère.
- 14 Marie-Catherine Chanfreau (Université de Poitiers) porte son regard sur l' « Adaptation ou réaction locale vis-à-vis de l'administration espagnole au Maroc dans le premier tiers du XXe siècle », les jeux de pouvoir et les soulèvements marocains sur fond de rivalités coloniales franco-hispano-allemandes de la seconde moitié du XIXe siècle et jusqu'à la fin du régime franquiste (1859 - 1976).
- 15 Mélanie Torrent (Université Paris Diderot - Paris 7) montre comment le partage territorial des Camérouns devint un enjeu culturel: « Des partages coloniaux aux frontières culturelles : espace politique et stratégies identitaires au Cameroun méridional (1954-1961) ». L'unification de deux territoires, administrés l'un par les Britanniques, l'autre par les Français, fournit l'occasion de comparer les pratiques coloniales et la réaction des populations administrées, par exemple, le choix de la lutte armée ou une campagne pacifique lors des combats pour l'indépendance.
- 16 Cynthia Tolentino (University of Oregon/L'Institut d'histoire du temps présent - IHTP) prend l'exemple de Puerto Rico pour dresser le fond politique nécessaire à la compréhension des représentations des Puerto-ricains dans la culture littéraire et cinématographique américaine. Dans son article « From U.S. Unincorporated Territory to U.S. Commonwealth: Reconfigurations of Decolonization and Difference », elle analyse comment on peut parler de décolonisation sans l'existence d'un empire formel et devant l'amnésie ou le déni de son existence par la mémoire collective et l'historiographie américaines.
- 17 Les « Global radicals » qui sont le sujet de la contribution de Jean-Paul Révauger (Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3) sont des intellectuels engagés : C.L.R. James et George Padmore du Trinidad et la Oil Workers Trade Union de Trinidad, ainsi que Maurice Bishop et Bernard Coard, de la Grenade. Ces hommes furent à la fois le produit des cultures coloniales et l'exemple même d'une culture transatlantique, dans des réseaux 'panafricains' dont les centres d'activité se trouvaient à Londres et à New York.
- 18 Dans la **deuxième partie**, la question postcoloniale est posée en prenant comme cas d'étude le Royaume-Uni et en portant un regard particulier sur son système éducatif et sa police.

- 19 Cheikh Nguirane (Université de Poitiers) évoque la mise en place, dans les trois mille cours de soutien et centres communautaires des Afro-Caribéens britanniques, de lieux de mémoire et de résistance, et de la création d'une tradition transnationale inspiré par le panafricanisme : « De la communauté ethnique au communautarisme scolaire: Les 'Black Supplementary Schools' dans la diaspora noire britannique ».
 - 20 Sofiane Hamou (Université de Poitiers) s'intéresse à l'impact du multiculturalisme post-colonial sur la société britannique à travers le prisme de l'aspect multiconfessionnel de l'éducation au Royaume-Uni. Les efforts pour préserver la prééminence de l'Église anglicane dans le système éducatif britannique sous les deux gouvernements Thatcher et Blair ont provoqué des conséquences paradoxales et permis aux confessions non anglicanes de renforcer leur position et d'ouvrir de nouvelles écoles confessionnelles et d'élargir le nombre de confessions religieuses à qui ce droit a été accordé.
 - 21 L'intervention d'Emma Bell (Université de Savoie), « Normalising the Exceptional: Colonial Policing Cultures Come Home », analyse la culture coloniale des services de police dans les colonies britanniques, soutien au pouvoir militaire. Elle démontra comment le modèle irlandais a largement inspiré les mesures mises en place dans la métropole, au Royaume-Uni, dès la création de la police londonienne en 1824 et jusqu'à la fin du XXe siècle.
 - 22 Enfin, Bela Bhugowandeen (Université de Poitiers), "Diversity in the British Police: Adapting to a multicultural society", examine les efforts pour améliorer la représentation des minorités ethniques dans la police britannique au tournant du XXIe siècle. L'étude est basée sur des entretiens avec des policiers et responsables de police dans une région où la diversité ethnique de la population est particulièrement forte.
 - 23 Une bibliographie générale, regroupant l'ensemble des ouvrages cités dans les articles, permet d'avoir une vue d'ensemble des thèmes, mots-clés et des notions abordés dans l'ensemble de ce numéro.
-

AUTEURS

TREVOR HARRIS

Trevor Harris est professeur de civilisation à l'Université François Rabelais, Tours et directeur-adjoint de l'ICD (Interactions culturelles et discursives). Ses travaux portent sur l'histoire intellectuelle, l'histoire de l'Empire britannique et de la politique extérieure de la Grande-Bretagne (XIXe/XXe siècles) et l'histoire politique de la Grande-Bretagne (XIXe/XXe siècles).

SUSAN FINDING

Susan Finding est professeur de civilisation britannique à l'Université de Poitiers, directrice du MIMMOC (EA 3812) et de la Fédération pour l'étude des civilisations étrangères (FE2C). Ses travaux portent sur l'histoire et les politiques sociales du Royaume-Uni (XIXe-XXIe siècles).